

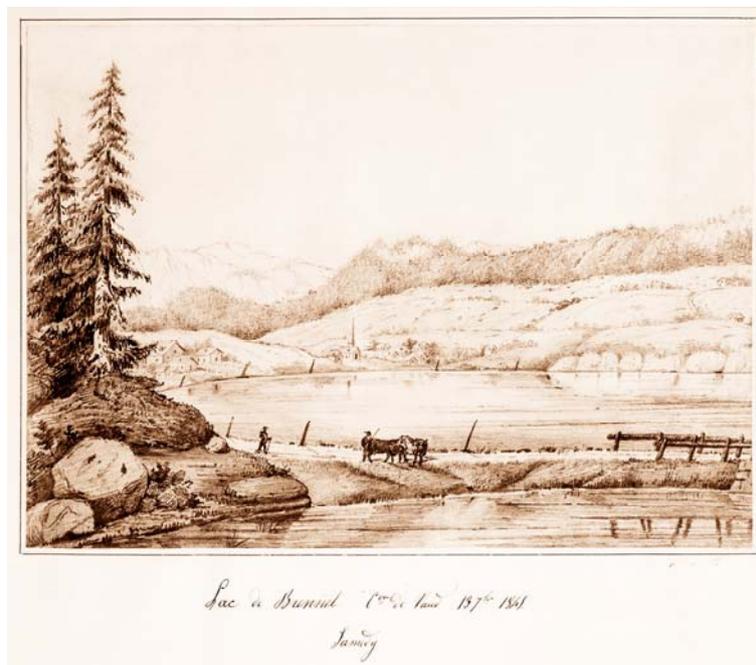
Le coq de la chapelle des Charbonnières

Dans une étude sur les coqs placés au sommet des édifices religieux de la commune du Lieu, non seulement nous déplorions de ne pas savoir qui avait été le constructeur du coq du temple des Charbonnières en 1834, alors que l'on inaugurerait ce nouvel édifice, mais aussi de n'être pas à même de donner des renseignements sur un éventuel coq placé au sommet de l'ancienne chapelle.

Les images, que nous reproduisons quand même ici, ne sauraient nous apporter une réponse.



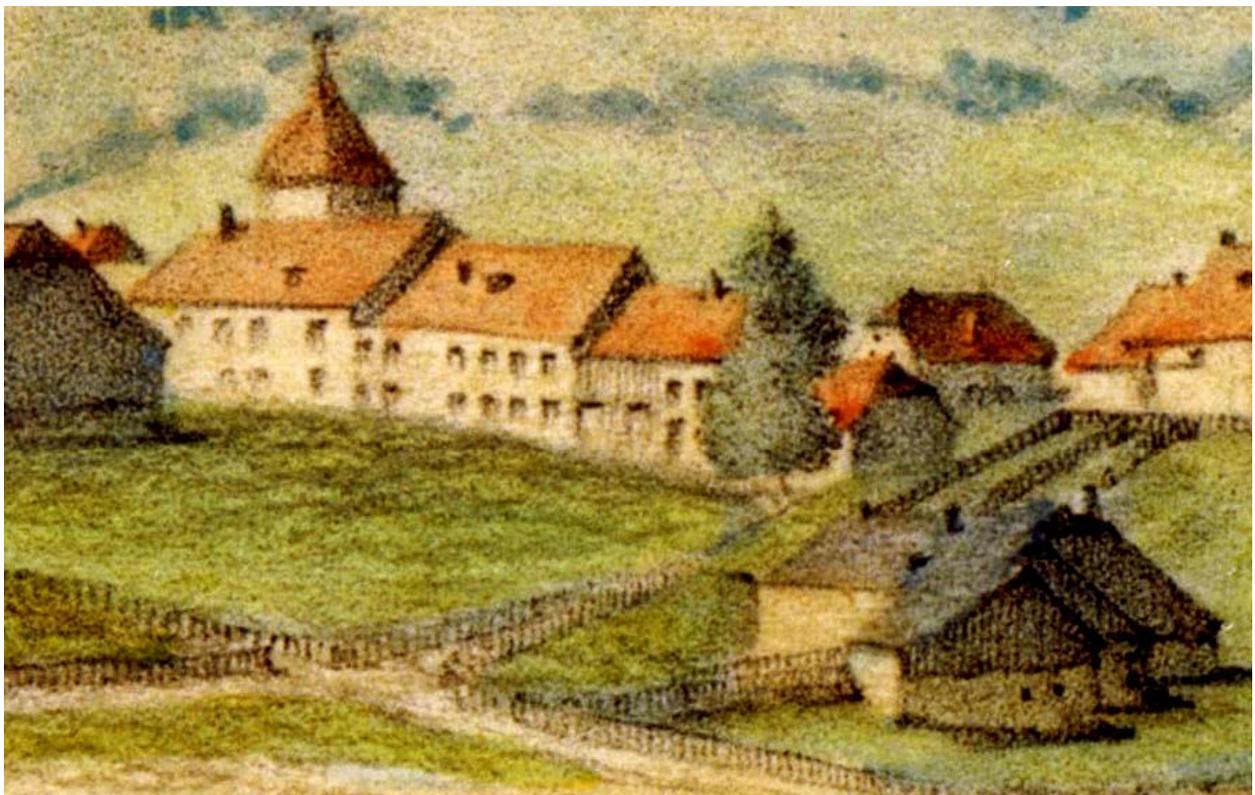
Extrait d'une gravure de Escher, 1784. On voit bien la chapelle, mais la flèche de son clocher ne comprend pas de coq.



Gravure de 1841. Plus de chapelle mais l'église sans que l'on ne puisse apercevoir le moindre coq sur ce dessin fort primitif.



Devicque 1852. L'église possède un coq et la chapelle a disparu depuis près de 20 ans. On remarque néanmoins le bâtiment d'origine, devenu simple four du village et salle d'assemblée ou de petite école à l'occasion.



Le coq est vaguement visible tout en haut du clocher.

Revenant à la chapelle, on sait qu'un coq fut placé au sommet de la flèche en 1821 :

Pour la façon d'un coq pour mettre sur le clocher à David Humberst, 1//. ¹

Nous voilà donc renseigné. Il n'étonnera personne que ce coq, une fois enlevé de son emplacement, soit vers 1834, alors que l'on inaugurerait l'église, ait disparu.

Coqs anciens de la Vallée, il reste, à l'Espace patrimonial de la commune du Lieu le coq ayant précédé celui en place, et au musée du Collège du Chenit, le coq de l'église du Sentier incendiée en 1898. Comme quoi ces gaillards ont la peau dure !

¹ AHC, NA1, comptes 1815-1838, année 1821, p.20.